

2 juillet 1914

G. Bret

Cher Monsieur Fayol

Un mot pour vous dire que je compte arriver à
Barcelone dimanche vers 7 heures, venant de Valence. Je
descenderai à l'Hôtel d'Angleterre. Si par hasard (ce
que je ne crois pas), on demandait de sardanas dans
la soirée, je vous serais bien reconnaissant de me mettre
un mot à l'hôtel pour m'en aviser. Si non, songez-vous
à l'Opéra Catala vers 10 heures? Je serais heureux de
vous serrer la main ainsi qu'à M. Millet.

Si cela n'était pas un dérangement pour vous,
pourriez-vous faire prier Gracidos ou je demanderais
aller lui rendre visite lundi à l'heure où il
s'exprime, mais à temps pour que je puisse répondre



le train de 6 heures $\frac{1}{2}$ du soir pour Gerbère.

Excusez-moi de vous donner toute cette peine. J'espère
que vous êtes rentrés en bon port à Barcelone. Quel
dommage que le triisme se soit mêlé aux fêtes
des beaux succès de l'Orfeo Català! J'espère que
vous avez pris, depuis le retour, un repos fort
au grand besoin.

A bientôt, et croyez-moi, cher ami Pizol,
votre affectueusement dévoué.

José B.